

Jocelyne Villeneuve

Le pouvoir de l'imaginaire

Janelle Bast

Numéro 69, novembre 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42794ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bast, J. (1992). Jocelyne Villeneuve : le pouvoir de l'imaginaire. *Liaison*, (69), 36–37.

LE POUVOIR DE L'IMAGINAIRE

par Janelle Bast

Les jeunes qui aiment lire vous le diront bien. La littérature, c'est fait pour se nourrir de merveilleux, et de passions qui savent franchir la souffrance pour atteindre le bonheur. Mais les grands ont appris à regarder de haut les plaisirs de leur jeunesse. Et ils lisent moins.

Jocelyne Villeneuve est une de ces grandes personnes qui n'ont pas renoncé au merveilleux. Qu'elle écrive pour les jeunes ou pour les adultes, elle prend toujours parti pour le rêve, pour le courage qu'il nourrit, pour l'espérance qu'il conforte. Si l'expression ne sonnait pas si prétentieuse, elle dirait que le rêve est un art de vivre. Comme un bouquet de fleurs apportées dans la maison, l'imagination vient décorer tout naturellement la vie quotidienne.

Le rêve pour fuir, le rêve délire, l'irréalisme impuisant ? Pas du tout. Selon Jocelyne Villeneuve, «on peut rêver et en même temps garder un pied sur terre».

Née à Val d'Or en 1941, venue en Ontario à l'âge de 12 ans, Jocelyne Villeneuve a étudié l'économie à l'Université Laurentienne, puis la bibliothéconomie à l'Université d'Ottawa. En 1967, un accident de la route la laissait paralysée,

mais certainement pas démoralisée. Elle décide de se consacrer à l'écriture, complète un B.A. spécialisé en littérature française à l'Université Laurentienne en 1973 et adopte un rythme de travail constant, si bien qu'elle a fait paraître depuis 1977 une bonne douzaine d'ouvrages dans divers genres littéraires : romans, nouvelles, contes, légendes, poésie, auxquels s'ajoutent ses écrits pour divers journaux et revues.

Jocelyne Villeneuve est donc devenue une écrivaine de carrière, une de celles qui peuvent dire sans frimer que pour elle, l'écriture est une nécessité pour survivre. «Écrire, c'est pour moi aussi important que de respirer ou de manger. J'ai toujours, dans mon esprit, une histoire qui mûrit, qui prend forme. Je la couve, je la nourris, je la travaille et je la retravaille, jusqu'au moment où je sens qu'elle est prête à vivre. C'est seulement après ce long travail de recherche intérieure et de mûrissement que je peux commencer à l'écrire».

Dès sa première publication, **Des Gestes seront posés**, Jocelyne Villeneuve révélait un tempérament d'écrivain cherchant à atteindre la dimension métaphysique qui anime la passion, le mythe, la personnalité volontaire. Sur le canevas du mythe d'Héloïse et

Abélard, elle développe le discours d'une femme passionnée cherchant dans l'amour la valeur de son existence, le moyen de s'inscrire dans la vie, la façon d'échapper aux forces extérieures qui la retiennent.

Plus tard, elle découvrira dans les formes et les thèmes classiques du haïku un véhicule propice à son imaginaire, ce qui donnera deux recueils dans ce genre : **La Saison des papillons** et **Feuilles volantes**. L'intuition métaphysique de l'unité universelle s'y traduit en des images saisissantes de beautés naturelles qui se répondent et se confondent.

L'attrait du mythe et de la nature l'ont amenée à s'intéresser à l'imaginaire amérindien. Dans ses deux légendes d'inspiration amérindienne, **Nanna Bijou**, **Le géant endormi**, et **La Princesse à la mante verte**, Jocelyne Villeneuve développe une vision de la nature où règne une harmonie profonde, avec laquelle l'homme communique.

L'imaginaire de Jocelyne Villeneuve ne se déploie pas que dans des univers mythiques. Son premier recueil de nouvelles, **Le Coffre**, ouvre la veine du fantastique et du merveilleux inscrits dans des décors plus familiers. Un de ses personnages, Bernadette, habitée de



Jocelyne Villeneuve :
*j'aime penser que
j'écris pour donner
au lecteur le pouvoir
de l'imaginaire.*

craintes et de phobies, trouve un jour dans un vieux coffre son annuaire de collègue et y lit, sous sa photo, une phrase qui lui apporte la délivrance : «Ambition : devenir écrivain». Fidélité à soi, appel au dépassement, quête d'une vie pleine et entière par le biais de l'amour et du rêve, voilà autant de thèmes récurrents dans son oeuvre.

Dans ses nouvelles, le fantastique n'est pas gratuit. Son plus récent recueil, **Les Friperies**, se laisse certainement lire pour le plaisir de l'insolite. Une femme endosse une robe de bal achetée chez un revendeur et endosse du même coup, à son insu, la destinée malheureuse de celle qui l'a portée avant elle... Une âme, ayant enfin trouvé à passer dans le corps d'un enfant à naître, laisse échapper le pouls de la vie dans un moment de rêverie devant les merveilles de la destinée qu'elle se souhaite... Ces nouvelles sont d'habiles intrigues fantastiques, mais on peut aussi y voir l'exploration de l'influence du rêve et de l'imaginaire sur le cours d'une vie.

J'aime penser que j'écris pour donner au lecteur le pouvoir de rêver, de chercher à enrichir sa vie par le moyen de l'imaginaire, avoue Jocelyne Villeneuve. La solitude, la lutte pour la vie, l'angoisse de la mort sont des réalités difficiles à supporter, mais on ne peut pas se permettre de les refouler dans l'inconscience. Chacun doit lutter pour affirmer la vie. Et

l'imagination, le rêve sont des moyens qui nous permettent d'affronter, puis de dépasser ses limites imposées à la vie.

Jocelyne Villeneuve sait inspirer de telles réflexions par le biais d'une écriture qui se laisse aborder facilement, sans jamais tomber dans la facilité. Son style est lui-même le reflet de la thématique qu'elle poursuit au fil de ses ouvrages : léger, mais mystérieusement inquiétant et provocant... comme le rêve. Son écriture garde toujours la fraîcheur, et l'exigence, de la jeunesse.

QUELQUES PUBLICATIONS
DE JOCELYNE VILLENEUVE

Des gestes seront posés, Prise de parole, 1977.

Contes des quatre saisons, Éditions Héritage, 1978.

Le Coffre, Prise de parole, 1979.

La Saison des papillons, Éditions Naaman, 1980.

Nana Bijou. Le géant endormi, Prise de parole, 1981.

La Princesse à la mante verte, Prise de parole, 1983.

Feuilles volantes, Éditions Naaman, 1985.

La Ménagerie, Éditions des Plaines, 1985.

Terre des songes, Éditions du Vermillon, 1986.

Contes de Noël, Éditions des Plaines, 1987.

Les Friperies, Prise de parole, 1989.

Le geai bleu et le papillon, Éditions du Vermillon, 1992.

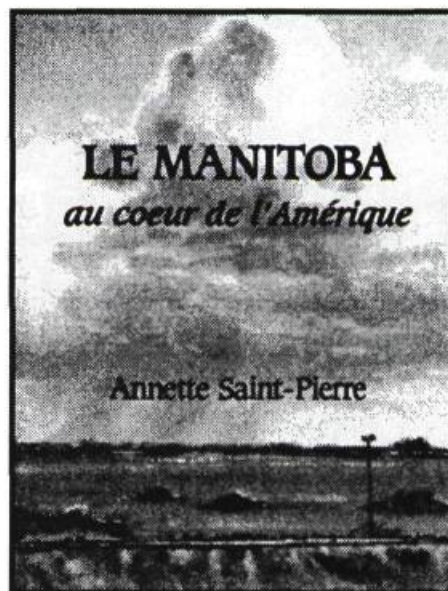
Éditions des Plaines

LE MANITOBA

au coeur de l'Amérique

par

Annette Saint-Pierre



Un cadeau
à faire

Un cadeau
à se faire

*Le livre de 230 pages qui compte 134 thèmes
et 147 illustrations se vend 24,95\$*



Les Éditions des Plaines

C.P. 123, Saint-Boniface (MB) R2H 3B4

Téléphone : (204) 235-0078 Télécopieur : (204) 233-7741